

DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Republicain Quotidien

REDACTION :
ROUBAIX, rue Richard-Lenoir, 13
TOURCOING, 5 bis, rue Nationale

PRIX DES ABONNEMENTS :
Nord et Départements limitrophes :
Trente mois : 4 fr. 50 - Un an : 15 fr.

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

SIÈGE ADMINISTRATIF :
Rue de Béthune, 27, à Lille
(TELEPHONE N° 97)

LES MANUSCRITS NE SONT PAS RENDUS

Les abonnements sont reçus aux Bureaux du Journal, 27, rue de Béthune, à Lille et dans toutes les Agences de Publicité

Pele-Mele-Semaine

Je suis allé interviewer Saint-Paul, pas celui du paradis - où l'on ne m'aurait probablement pas reçu, - mais l'autre, celui du Musée de Lille. Ce ne fut pas sans mal que je pus l'approcher. Comme je débouche dans la galerie où il se tient d'habitude, d'exception faite de ses jours de fugue, une escouade de gardiens m'encadre et, bien que j'aie déclaré mon nom et que l'on m'ait dit que j'étais autorisé, je me suis vu pousser de côté. C'est un peu gênant, mais ça ne m'a pas empêché de faire un peu de photographie. C'est un homme, à la vérité un peu effacé. Peut-être la gloire qui auréole ses illustres vœux et confère à Saint-Pierre et Saint-Mathieu, n'y est-elle pas étrangère.

- Eh quoi, lui dis-je d'un ton de reproche, c'est vous Saint-Paul qui jouez de la vielle comme à bon M. Théodore, peints vieillilles prendre la direction de notre Palais des Beaux-Arts, et à côté excellent M. Waquet qui au nom de la municipalité vous entoure de soins bénévoles ?

- Hélas ! répondit-il en se frottant le front du pommou de son glaive, - hélas ! j'en suis bien puni. Avant - au temps où l'on ne connaissait ni le chemin de fer, ni l'autre, ni l'adriatique, - parcouru l'île de Chypre, la Pamphylie, le Gélie et la Macédoine ; avoir été à Jérusalem et à Ephèse ; avoir fondé à Athènes devant l'Acropole, avoir porté l'église d'Antioche... et se faire arrêter par la police à Tourcoing. Par la police !... Je ne m'en consolerai jamais.

- Mais, fin-je observer, qui vous oblige à vous en aller ?

- Eh ! vous ne savez pas ce que c'est que la tentation ! Que voulez-vous, on a beau avoir été canonisé avec toutes les berbes de la saint-jean, on n'en reste pas moins un homme, au fond. Tous les jours l'entendement perler de personnes célèbres de notre sainte Eglise ou de théologues des peuples qui prennent le papetier pour l'Amérique ; à chaque moment des gens devant moi passent - un peu désagréés - qui me disent : Vous avez un Tei, du grand machin, il a trouvé dans la Cinquième avenue un milliardaire pour le couvrir d'or. Aussi la folie des grandeurs m'a pris. Quand les amateurs éclairés qu'on nomme Evély, et un certain marchand de beurre de Louvaine, et Lemoing, Vincent, Bernard et Marlin me proposent de venir à Lille, de venir pour commander, cela ne tréna pas. Je n'ai fardé guère à dire oui. Et puis, je n'avais pour me retenter tel qu'un bien mince fil à la main, le vieux dire à la patte-fiche de ce mur et le rompre.

- Que ne consultez-vous, en vous, Saint-Pierre et Saint-Mathieu ?

- Saint-Pierre m'est renié et Saint-Mathieu est prie des âmes de marly ! M. Evély et compagnie avaient eu si bien me tenter. La vanité est raison de mes dernières résistances : Vous, me disait M. Evély, combien nous vous aimons. Nous aurions pu faire notre proposition au Saint-Paul de Philippa de Champagne, à celui de Van Dyck ou à celui d'Albert Dürer ; à Saint-Paul de Rambrodil qui est à Vienne, à celui de Ribera, qui est à Madrid et même à celui de M. Bouguereau - il ne faut mépriser personne - qui est à l'église Saint-Augustin de Paris. Mais c'est vous que nous voulions conquies. Que voulez-vous que je fasse contre cela ?... Je otdés.

- Vous avez toujours été trop gentil ?

- Eh ! eh ! sourit l'apôtre, c'est un mot, et je le savorais. Je vous avouerais que j'ai moins goûté l'énorme bruit fait autour de ce affaire. Car rien ne m'a été épargné. Je puis dire, avec mon divin maître, que j'ai bu de ce jus jusqu'à la lie : description minutieuse, plaisanteries qu'onques, interviews... jusqu'à la reproduction de mes traits dans les journaux où l'on m'a même fait la tête d'un bon député socialiste unifié.

- Voilà où mènent l'amour de l'or et des voyages.

- Ah ! murmura tout honteux le saint, en regardant que Saint-Pierre et Saint-Mathieu se voutissent le face, si c'était que cela.

- Comment, il y avait autre chose encore ?

- Monseigneur, ne le répéter pas, dit-il en baissant encore la voix, j'avais l'espoir de rencontrer la Joconde.

- ? ? ?

- On le dit si bien !

- Tandis un soupir d'autoconscience étouffé.

- Au ton la pas d'un gardien sonnait sur les delles.

Le soir était venu.

Au fond de la galerie, afin de passer en revue ses penneurs, M. Théodore cherchait des allumettes.

CH. DE LA RUE.

Le Recrutement des Magistrats

1.900.000 fr. de crédits nouveaux

Hier s'est terminée, au ministère de la Justice, la première session de l'examen professionnel pour l'exercice 1913. M. Berrier, conseiller à la Cour de cassation, qui présidait la commission d'examen, a fait connaître le résultat des épreuves. Sur 53 candidats qui se sont présentés, 11 ont été admis. Or il y a eu des deux cents postes à pourvoir. L'examen a donc donné son ensemble des résultats qualitatifs très satisfaisants, mais l'insuffisance du nombre des concurrents, par rapport avec celui des postes disponibles, montre une fois de plus combien la situation de juge suppléant, qui est rétribuée par un traitement de 1.500 francs, tend de moins en moins les jeunes gens.

Pour remédier à cette crise, nous croyons savoir que le garde des sceaux a décidé d'inscrire comme annexe, dans le projet de budget de la Justice, un crédit de 1.900.000 francs, dont une partie va servir à favoriser le début des candidatures magistrats.

Grâce à ce crédit, en effet, le traitement des juges suppléants rétribués pourrait être porté de 1.500 à 2.500 francs.

D'autre part, les juges et substituts de 3^e classe bénéficieront de 500 francs. Il en serait de même pour les juges et les substituts de 2^e classe.

En outre, le garde des sceaux prévoit dans son budget des classes d'avancement personnel sur place, dont dans certains cas pourraient bénéficier les magistrats après huit et douze ans de service. Cet avancement comporterait une augmentation de traitement de 500 francs chaque fois.

Une nouvelle phase des Conflits d'Orient

Un accord austro-italien pour le partage de l'Albanie

Londres, 3 mai.

Les négociations austro-italiennes qui se poursuivent depuis plusieurs jours sont entrées depuis quarante-huit heures dans une phase nouvelle.

Le gouvernement austro-hongrois ayant fait connaître au gouvernement de Rome son plan d'opérations militaires, le marquis de San-Giuliano a chargé d'abord le duc d'Abruzzi de faire savoir au comte Berchold quel serait impossible au gouvernement italien de participer à une opération sur le territoire monténégrin et qui désirait d'autre part que l'Autriche-Hongrie intervint par militairement sur ce même territoire.

Le comte Berchold ayant envisagé l'opération contre Scutari par l'Albanie, le marquis de San-Giuliano lui a rappelé qu'au cours de la guerre italo-turque lorsque le duc des Abruzzes a bombardé Preveza, le gouvernement austro-hongrois a protesté contre ce bombardement et lui fait savoir au gouvernement italien qu'il considérait par suite des accords austro-italiens relatifs à l'Albanie toute action militaire de l'une des deux puissances en Albanie devant être concertée avec l'autre.

Le rappel de ce précédent a déterminé la nouvelle orientation des négociations et aujourd'hui les deux puissances se trouvent d'accord non point pour une intervention préventive, mais pour un partage complet de l'Albanie.

Le mot de partage n'est pas employé. On se sert dans l'accord de celui de zones d'influence. Mais la réalité est la même.

Les zones d'influence autrichiennes et la zone italienne seraient séparées par la rivière Skumbi.

En cas d'exécution de l'accord, l'Autriche débarquerait à Durazzo et l'Italie à Viotina.

De Rome, on reçoit, d'autre part, la même nouvelle suivant :

« Les deux zones d'influence italienne et autrichienne sont délimitées par le fleuve Skumbi, sous le mont Elbassan. L'Autriche s'occupe de la partie septentrionale, l'Italie d'Argyrocastro ».

Au Comité Radical Lillois

Une Conférence de M. Ajam

DÉPUTÉ DE LA SARTHE
sous la présidence de M. Maxime Lecomte

Le Comité Radical Lillois a organisé pour aujourd'hui dimanche, à quatre heures, à la salle Fanyau, rue de l'Orphèon, à Lille, une conférence-échange qui sera présidée par M. Maxime Lecomte, sénateur du Nord, ancien vice-président du Sénat.

M. Maurice Ajam, député de la Sarthe, qui par ses initiatives et ses interventions dans les grandes discussions, a fait à la Chambre une situation en vue, fera au début de cette réunion qui promet d'être des plus intéressantes, une conférence sur : « la politique et les femmes ». On devine ce que l'homme politique avisé et le brillant orateur que M. Ajam, peut tirer de ce sujet.

Il n'est averti qu'on l'entende que nous dirions quelques mots du conférencier :

CONTES ET VARIÉTÉS

Chez le Pharmacien

- Ça Mac Norbit, mort récemment, dit Julien Poutet, était un homme plein d'astuce et de stratagème. Sa cervelle en incessant travail accouchait parfois de projets gigantesques. Les uns, qu'il lançait pour drainer l'or du prochain avec un côté chimérique qui, loin de les rebouter, adoucit les autres imaginations de petits égarés, à saisi affirmé d'illusions insidieuses que des ans de plus ramènent. Mac, voyait quelques mois, cherchait des actionnaires pour créer une banquise mirlouque, encore qu'insolente, ce devrait être un vaste établissement de son devis, à spéculations cosmiques, disant le prospectus, blanchiraient les faux-coups d'un emploi couronné dans les brasseries, les machoises des journaux et les chemises de docteurs en usage dans les milieux et dans le monde de la cuisine. A cette magnifique entreprise sur la lingerie ajoutait le département de la bonneterie : Mac Norbit, en effet, prétendait nettoyer radicalement les bas-fonds provinciaux de leur larcinage. Mac, à l'instigation d'Agadir surintendant et l'attention du public fut détournée vers le Marocain.

- J'y ai été pincé, moi, dans la Brocante d'aspêtre Chouppin, l'ancien marchand de cirrus, qui en faisait à propos.

- Peut-être fit Pommeret, tout le monde peut perpétrer d'utopiques combinaisons, et il y aura toujours des actionnaires pour les mines de rognon d'après la ture de ce Mac Norbit possédée dans le monde de la cuisine. A cette habitude égale à se tirer des mille petits embarras de la vie courante. Je n'en suis qu'à l'été dernier, le séminaire adouci, qu'on m'a dit que nous nous trouvions ensemble dans une amable ville de province. Le chasseur triplant le soldat de Mac, soit pourtant comparable, en temps normal, à celui du tombeau des Danaïdes, il avait absorbé d'innombrables heures d'attente, et se voyait vaguement incommodé et soudain, m'entraînant dans une pharmacie : monseigneur, explique-t-il d'une voix angoussée, à l'obscureté polaire qui se précipite, j'ai recours à vos bons offices avant de voir un médecin ; un pharmacien est un saint (M. Honnais adieu) ; je souffre de l'abdomen, je ne sais quoi, un gonflement inutile... je crains le diabète, monseigneur, je crains l'albumine, je crains tout, mon comte monseigneur... Restez-vous, ce n'est rien, sans doute ; une analyse vous renseignera.

- Ça qui, dit Norbit, n'ai pas pensé à apporter...

- Mais vous êtes peut-être un maître de me fournir...

- Ob ! partement.

- Serez-vous donc, je vous prie.

Et le pharmacien, en attendant un compagnon dans l'arrière-boutique. Cinq minutes après, Norbit en ressortit, rassuré, épanoui, et présentait au pharmacien un réceptif de verre rouge orné d'un ruban rouge et blanc.

- Bravo ! dit le pharmacien, la vase et faisant m'offrir au soleil ses jumeaux trois parents ; bonne couleur, matière copieuse, nous allons pouvoir faire une analyse dans toutes les régions de la pharmacie.

- Merci, monseigneur, dit Mac Norbit, en échange de votre obligeance, permettez-moi de vous donner un excellent pain ; ai vu des, comme votre prestige me porte à le proposer, un personnage qui a l'air de faire un bon honorable celt, occupe-vous donc de faire installer ça et là quelques-uns de ces modestes, mais précieux dédicules qui... Ça vous fera des dérangements énormes... Et il a l'air d'un personnage qui a l'air d'être un spécialiste de pharmacie, l'air, m'assurant de complétude et menaçant de me reprocher avec la... consommation.

JEAN VALLIER.

Le Congrès des petites A

Les ministres à Caen

La séance du congrès des petites A normandes s'est ouverte hier matin à Caen, sous la présidence de M. Edouard Peil, inspecteur général de l'Instruction publique, assisté de M. Robelin, inspecteur d'académie à Caen.

M. Peil a prononcé un discours dans lequel, tout en se félicitant des résultats déjà acquis dans la région et qui concernent les associations post-scolaires et les cours d'adultes, il a souligné la nécessité de s'entendre plus encore sur l'action de ces A.

Le président de la République pour lui affirmer le joyeux républicanisme des congressistes et leur attachement à la République.

On sait que le président du conseil, accompagné des ministres de l'Intérieur, des Affaires étrangères et du Travail, présidera aujourd'hui la séance de clôture du congrès.

Les suffragettes incendiaires

Londres, 3 mai.

Ce matin, à la première heure, les suffragettes ont incendié une aile de l'école publique de Ashley, à Aberdeen. Les débris sont à cinq cents livres sterling. Des proclamations suffragettes ont été répandues autour de l'édifice.

LA PORTE et les négociations de Paix

Constantinople, 3 mai.

Par suite de difficultés rencontrées dans la désignation des délégués de la paix, la réponse de la Porte sera remise probablement seulement aujourd'hui. Un conseil de certains membres dans les milieux gouvernementaux, produit par les événements d'Albanie et par l'attitude du Monténégro. On considère que cet état de choses peut nuire aux travaux de la conférence et à avoir une fâcheuse répercussion sur les intérêts turcs. On espère en ce qui concerne la conférence et on a confiance dans le représentant de la France.

LA FRANCE

LES MESURES MILITAIRES EN ITALIE

Rome, 3 mai.

Un concentration important de troupes destinée à la formation d'un corps expéditionnaire de 30.000 hommes a lieu en ce moment entre Ancone et Bari. Ce corps débarquerait à Viotina. Il serait commandé par le général Cadorna.

Tous les officiers de marine en congé ont été rappelés. La « Napoli » est partie ce matin de la Spezia, la « Benedetto-Brin » partira dans huit jours, quand ses réparations auront été terminées.

Un certain nombre de navires, actuellement en Tripolitaine, sont rappelés dans l'Adriatique et seront remplacés par des navires de moindre tonnage.

Le Congrès des Etudiants

La Journée de l'Association a été consacrée à une magnifique excursion à Fontainebleau.

Partis de Paris à 9 heures, les congressistes au nombre de 800 sont allés faire un rendez-vous à Fontainebleau. Les défilés, les rasques de la fameuse forêt. A la caverne des brigands une voiture avait amené pour chacun de très copieux paniers-repas dont l'abondance restera un type pour les prochains congrès.

A 3 heures on était de retour à Fontainebleau pour visiter le château, les étudiants y furent revêtus les plus beaux jours de leur histoire. On visita les cours des études, les magnifiques salles de conférences, les salons de la pharmacie, les salles de conférences de complétude et menaçant de me reprocher avec la... consommation.

JEAN VALLIER.

Conseil des Ministres

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis hier matin en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

Le président du Conseil, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, a soumis à la signature du Président de la République un décret par lequel M. Fouquier, professeur adjoint à la faculté des Lettres de l'Université de Paris, est nommé pour six ans, directeur de l'École française d'Athènes.

MOUVEMENT ADMINISTRATIF

Le Ministre de l'Intérieur a fait approuver le mouvement administratif suivant, qui a pour point de départ la nomination de deux préfets de 1^{re} classe, remplaçant M. Boncourt, préfet de l'Isère, admis à la retraite, et de la retraite, l'un M. Calme, préfet de l'Hérault, nommé directeur des Journaux officiels.

Bons offices :

Préfet de l'Isère : M. Ténat, préfet d'Indre-et-Loire ;

Préfet de l'Hérault : M. Ramonet, préfet de Seine-et-Loire ;

Préfet d'Indre-et-Loire : M. Le Bourdon, préfet de la Manche ;

Préfet de Seine-et-Loire : M. Canal, préfet des Hautes-Pyrénées ;

Préfet de la Manche : M. Girard, préfet de la Savoie ;

Préfet de la Savoie : M. Génébrier, préfet de Vaucluse ;

Préfet de Vaucluse : M. Lambert-Rochet, préfet de la Vendée, non installé ;

Préfet de la Vendée : M. Tardif, sous-préfet de Vienne ;

Préfet des Hautes-Pyrénées : M. Massenet, sous-préfet de Saint-Quentin.

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le Ministre des Affaires étrangères a exposé la situation extérieure.

LES HABITATIONS A BON MARCHÉ

Le Ministre du Travail a soumis à la signature du Président de la République les décrets portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi du 13 décembre 1912 sur les habitations à bon marché.

Ces décrets, ainsi qu'une instruction des ministres de l'Intérieur et du Travail et une circulaire du Ministre du Travail commentant la nouvelle loi, paraîtront demain au Journal officiel.

Le prochain Conseil se réunira mardi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Un Démenti de Convenance

En contradiction avec les dépêches précédentes, on publie à Rome le démenti suivant, auquel il était déjà si allé.

Rome, 3 mai.

Une note officieuse démentie dénuée de fondement a été publiée par quelques journaux relativement à un accord entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie pour le partage de l'Albanie et pour la modification des accords existants depuis plusieurs années entre les deux puissances alliées, accords qu'il est applicable scrupuleusement et qui ont été maintenus dans l'attente d'un accord conformément aux décisions de la réunion des ambassadeurs de Londres.

LA FRANCE

LES MESURES MILITAIRES EN ITALIE

Rome, 3 mai.

Un concentration important de troupes destinée à la formation d'un corps expéditionnaire de 30.000 hommes a lieu en ce moment entre Ancone et Bari. Ce corps débarquerait à Viotina. Il serait commandé par le général Cadorna.

Tous les officiers de marine en congé ont été rappelés. La « Napoli » est partie ce matin de la Spezia, la « Benedetto-Brin » partira dans huit jours, quand ses réparations auront été terminées.

Un certain nombre de navires, actuellement en Tripolitaine, sont rappelés dans l'Adriatique et seront remplacés par des navires de moindre tonnage.

LA FRANCE

LES MESURES MILITAIRES EN ITALIE

Rome, 3 mai.

Un concentration important de troupes destinée à la formation d'un corps expéditionnaire de 30.000 hommes a lieu en ce moment entre Ancone et Bari. Ce corps débarquerait à Viotina. Il serait commandé par le général Cadorna.

Tous les officiers de marine en congé ont été rappelés. La « Napoli » est partie ce matin de la Spezia, la « Benedetto-Brin » partira dans huit jours, quand ses réparations auront été terminées.

Un certain nombre de navires, actuellement en Tripolitaine, sont rappelés dans l'Adriatique et seront remplacés par des navires de moindre tonnage.

LA FRANCE

LES MESURES MILITAIRES EN ITALIE

Rome, 3 mai.

Un concentration important de troupes destinée à la formation d'un corps expéditionnaire de 30.000 hommes a lieu en ce moment entre Ancone et Bari. Ce corps débarquerait à Viotina. Il serait commandé par le général Cadorna.

Tous les officiers de marine en congé ont été rappelés. La « Napoli » est partie ce matin de la Spezia, la « Benedetto-Brin » partira dans huit jours, quand ses réparations auront été terminées.

Un certain nombre de navires, actuellement en Tripolitaine, sont rappelés dans l'Adriatique et seront remplacés par des navires de moindre tonnage.

Conseil supérieur de la guerre

Le conseil supérieur de la guerre, réuni à trois heures hier après-midi, à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré, a continué l'étude commencée de la défense des côtes.

LA FRANCE

LES MESURES MILITAIRES EN ITALIE

Rome, 3 mai.

Un concentration important de troupes destinée à la formation d'un corps expéditionnaire de 30.000 hommes a lieu en ce moment entre Ancone et Bari. Ce corps débarquerait à Viotina. Il serait commandé par le général Cadorna.

Tous les officiers de marine en congé ont été rappelés. La « Napoli » est partie ce matin de la Spezia, la « Benedetto-Brin » partira dans huit jours, quand ses réparations auront été terminées.

Un certain nombre de navires, actuellement en Tripolitaine, sont rappelés dans l'Adriatique et seront remplacés par des navires de moindre tonnage.

LA FRANCE

LES MESURES MILITAIRES EN ITALIE

Rome, 3 mai.

Un concentration important de troupes destinée à la formation d'un corps expéditionnaire de 30.000 hommes a lieu en ce moment entre Ancone et Bari. Ce corps débarquerait à Viotina. Il serait commandé par le général Cadorna.

Tous les officiers de marine en congé ont été rappelés. La « Napoli » est partie ce matin de la Spezia, la « Benedetto-Brin » partira dans huit jours, quand ses réparations auront été terminées.

Un certain nombre de navires, actuellement en Tripolitaine, sont rappelés dans l'Adriatique et seront remplacés par des navires de moindre tonnage.

LA FRANCE

LES MESURES MILITAIRES EN ITALIE

Rome, 3 mai.

Un concentration important de troupes destinée à la formation d'un corps expéditionnaire de 30.000 hommes a lieu en ce moment entre Ancone et Bari. Ce corps débarquerait à Viotina. Il serait commandé par le général Cadorna.

Tous les officiers de marine en congé ont été rappelés. La « Napoli » est partie ce matin de la Spezia, la « Benedetto-Brin » partira dans huit jours, quand ses réparations auront été terminées.

Un certain nombre de navires, actuellement en Tripolitaine, sont rappelés dans l'Adriatique et seront remplacés par des navires de moindre tonnage.

LA FRANCE

LES MESURES MILITAIRES EN ITALIE

Rome, 3 mai.

Un concentration important de troupes destinée à la formation d'un corps expéditionnaire de 30.000 hommes a lieu en ce moment entre Ancone et Bari. Ce corps débarquerait à Viotina. Il serait commandé par le général Cadorna.

Tous les officiers de marine en congé ont été rappelés. La « Napoli » est partie ce matin de la Spezia, la « Benedetto-Brin » partira dans huit jours, quand ses réparations auront été terminées.

Un certain nombre de navires, actuellement en Tripolitaine, sont rappelés dans l'Adriatique et seront remplacés par des navires de moindre tonnage.

Le départ de M. Delcassé

M. Delcassé, ambassadeur de France à Saint-Petersbourg, qui a demandé du gouvernement français de passer quelques jours à Paris pour rendre compte des premiers résultats de son séjour en Russie, est parti à une heure, hier après-midi, par le train de nuit, se rendant directement à Saint-Petersbourg.

LA FRANCE

LES MESURES MILITAIRES EN ITALIE

Rome, 3 mai.

Un concentration important de troupes destinée à la formation d'un corps expéditionnaire de 30.000 hommes a lieu en ce moment entre Ancone et Bari. Ce corps débarquerait à Viotina. Il serait commandé par le général Cadorna.

Tous les officiers de marine en congé ont été rappelés. La « Napoli » est partie ce matin de la Spezia, la « Benedetto-Brin » partira dans huit jours, quand ses réparations auront été terminées.

Un certain nombre de navires, actuellement en Tripolitaine, sont rappelés dans l'Adriatique et seront remplacés par des navires de moindre tonnage.

LA FRANCE

LES MESURES MILITAIRES EN ITALIE

Rome, 3 mai.

Un concentration important de troupes destinée à la formation d'un corps expéditionnaire de 30.000 hommes a lieu en ce moment entre Ancone et Bari. Ce corps débarquerait à Viotina. Il serait commandé par le général Cadorna.

Tous les officiers de marine en congé ont été rappelés. La « Napoli » est partie ce matin de la Spezia, la « Benedetto-Brin » partira dans huit jours, quand ses réparations auront été terminées.

Un certain nombre de navires, actuellement en Tripolitaine, sont rappelés dans l'Adriatique et seront remplacés par des navires de moindre tonnage.

LA FRANCE

LES MESURES MILITAIRES EN ITALIE

Rome, 3 mai.

Un concentration important de troupes destinée à la formation d'un corps expéditionnaire de 30.000 hommes a lieu en ce moment entre Ancone et Bari. Ce corps débarquerait à Viotina. Il serait commandé par le général Cadorna.

Tous les officiers de marine en congé ont été rappelés. La « Napoli » est partie ce matin de la Spezia, la « Benedetto-Brin » partira dans huit jours, quand ses réparations auront été terminées.

Un certain nombre de navires, actuellement en Tripolitaine, sont rappelés dans l'Adriatique et seront remplacés par des navires de moindre tonnage.

LA FRANCE

LES MESURES MILITAIRES EN ITALIE

Rome, 3 mai.

Un concentration important de troupes destinée à la formation d'un corps expéditionnaire de 30.000 hommes a lieu en ce moment entre Ancone et Bari. Ce corps débarquerait à Viotina. Il serait commandé par le général Cadorna.

Tous les officiers de marine en congé ont été rappelés. La « Napoli » est partie ce matin de la Spezia, la « Benedetto-Brin » partira dans huit jours, quand ses réparations auront été terminées.

Un certain nombre de navires, actuellement en Tripolitaine, sont rappelés dans l'Adriatique et seront remplacés par des navires de moindre tonnage.